

DM 7 - Nombres de Stirling, nombres de Catalan

Exercice 1. – Nombre de surjections, par la formule du crible

Soient $n, p \in \mathbb{N}^*$. On cherche à déterminer le nombre $S(n, p)$ de surjections de $\llbracket 1, n \rrbracket$ dans $\llbracket 1, p \rrbracket$. Pour tout $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$, on note $A_k \subset \mathcal{F}(\llbracket 1, n \rrbracket, \llbracket 1, p \rrbracket)$ l'ensemble des fonctions f pour lesquelles k n'a pas d'antécédent.

1. Soient i_1, \dots, i_k des indices deux à deux distincts dans $\llbracket 1, p \rrbracket$.
Interpréter l'ensemble $A_{i_1} \cap \dots \cap A_{i_k}$ et en déduire son cardinal.
2. On note $\mathcal{S}(n, p)$ l'ensemble des surjections de $\llbracket 1, n \rrbracket$ dans $\llbracket 1, p \rrbracket$.
Exprimer $\mathcal{S}(n, p)$ en fonction des A_k .
3. En utilisant la formule du crible, en déduire que $S(n, p) = \sum_{k=0}^p (-1)^{p-k} \binom{p}{k} k^n$.

Exercice 2. – Nombres de Stirling

On garde les notations de l'exercice précédent.

1. **Nombres de Stirling de deuxième espèce.** Pour tous $n, k \in \mathbb{N}^*$, on note $\mathcal{P}(n, k)$ l'ensemble des partitions de $\llbracket 1, n \rrbracket$ en k parties et $\left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\}$ le nombre de telles partitions de $\llbracket 1, n \rrbracket$.

(a) Montrer que pour tous $n \geq 2$ et $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\} = k \left\{ \begin{matrix} n-1 \\ k \end{matrix} \right\} + \left\{ \begin{matrix} n-1 \\ k-1 \end{matrix} \right\}$.

Pour tout réel x et tout entier n , on note

$$x^{\underline{n}} = x(x-1)\dots(x-n+1).$$

- (b) En déduire que, pour tout x réel et tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$x^n = \sum_{k=1}^n \left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\} x^{\underline{k}}.$$

- (c) Soient $n, k \in \mathbb{N}^*$, soit $f \in \mathcal{S}(n, k)$. On note P_f la partition de $\llbracket 1, n \rrbracket$, associée à la relation d'équivalence \mathcal{R}_f sur $\llbracket 1, n \rrbracket$:

$$\forall i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, i \mathcal{R}_f j \iff f(i) = f(j).$$

Montrer que $P_f \in \mathcal{P}(n, k)$.

- (d) On considère $\Phi : \mathcal{S}(n, k) \rightarrow \mathcal{P}(n, k)$, définie par $\Phi(f) = P_f$. Montrer que Φ est surjective et que tout $P \in \mathcal{P}(n, k)$ a exactement $k!$ antécédents par Φ .

(e) En déduire que $\left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\} = \frac{1}{k!} S(n, k)$.

(f) Écrire la formule obtenue en (b) pour $x = p$ un entier naturel en termes des $S(n, k)$.
L'interpréter combinatoirement.

2. Nombres de Stirling de première espèce¹

Soient $n, k \in \mathbb{N}^*$. On note

$$E = \left\{ (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{N}^n \mid \forall i \neq j \in \llbracket 1, n \rrbracket, x_i \neq x_j \right\}.$$

Pour alléger les notations, on identifie deux indices congrus modulo n . Par exemple, x_{n+1} désigne x_1 et x_{2n} désigne x_n . On introduit sur E la relation d'équivalence \mathcal{R} définie par

$$(x_1, \dots, x_n) \mathcal{R} (y_1, \dots, y_n) \iff \exists \ell \in \llbracket 1, n \rrbracket : \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, x_i = y_{i+\ell}.$$

Ainsi, pour $n = 3$, le triplet $(1, 2, 3) \in E$ est en relation avec $(2, 3, 1)$ et $(3, 1, 2)$, mais pas avec $(1, 3, 2)$.

- On appelle n -cycle une classe d'équivalence pour \mathcal{R} et on note $[x_1, \dots, x_n]$ le n -cycle égal à la classe d'équivalence de (x_1, \dots, x_n) .
- Le support d'un n -cycle $[x_1, \dots, x_n]$ est l'ensemble $\{x_1, \dots, x_n\}$. Il ne dépend pas de l'écriture choisie pour le n -cycle. On note $\text{Supp}(C)$ le support d'un cycle C .
- Une partition en cycles de $\llbracket 1, n \rrbracket$ est un ensemble de cycles $\mathcal{C} = \{C_1, \dots, C_k\}$ tel que $\mathcal{P} = \{\text{Supp}(C_1), \dots, \text{Supp}(C_k)\}$ est une partition de $\llbracket 1, n \rrbracket$. On note $\mathcal{P} = \text{Supp}(\mathcal{C})$.

On note $\mathcal{C}(n, k)$ l'ensemble des partitions en cycles de $\llbracket 1, n \rrbracket$, dont le support est de cardinal k . On note $\left[\begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right] = |\mathcal{C}(n, k)|$.

- (a) Soient x_1, \dots, x_k des entiers naturels deux à deux distincts. Combien y a-t-il de cycles de support $\{x_1, \dots, x_k\}$?
- (b) Soit $\mathcal{P} = \{P_1, \dots, P_k\}$ une partition de $\llbracket 1, n \rrbracket$ en k parties. On note $n_i = |P_i|$. Combien y a-t-il de partitions en cycles de support \mathcal{P} ?
- (c) Illustrer graphiquement toutes les partitions et partitions en cycles de $\llbracket 1, 3 \rrbracket$.
- (d) En considérant $\Psi : \mathcal{C}(n, k) \rightarrow \mathcal{P}(n, k)$, définie par $\Psi(\mathcal{C}) = \text{Supp}(\mathcal{C})$, montrer que pour tous $k, n \in \mathbb{N}^*$, $\left[\begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right] \geq \left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\}$. Montrer que l'égalité a lieu ssi $k \geq n - 1$.

(e) Montrer que pour tous $n \geq 2$ et $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\left[\begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right] = (n-1) \left[\begin{matrix} n-1 \\ k \end{matrix} \right] + \left[\begin{matrix} n-1 \\ k-1 \end{matrix} \right]$.

Pour tout réel x et tout entier n , on note $x^{\overline{n}} = x(x+1) \dots (x+n-1)$.

On admet qu'on pourrait montrer, comme en 1.b), que pour tout réel x et tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$x^{\overline{n}} = \sum_{k=1}^n \left[\begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right] x^k.$$

¹Pour les plus motivé.e.s, ne sera pas corrigé.

- (f) Quelle formule obtient pour $x = 1$?²
 (g) Après avoir établi une relation entre x^n et $(-x)^{\overline{n}}$, montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}^*$,

$$x^n = \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} x^k.$$

- (h) En déduire que, pour tous $m, n \in \mathbb{N}^*$:

$$\sum_{k=m}^n \binom{n}{k} \binom{k}{m} (-1)^{k-m} = \delta_{m,n},$$

où $\delta_{m,n} = 1$ si $m = n$ et 0 sinon.

Exercice 3. – Nombres de Catalan

Les nombres de Catalan sont des nombres entiers intervenant dans un grand nombre de problèmes de nature combinatoire. On se propose d'étudier certains de ces problèmes.

1. Chemins vers le nord-est.

Soient (a, b) et (c, d) deux points du plan, à coordonnées entières, tels que $a \leq c$ et $b \leq d$. On appelle chemin vers le nord-est de (a, b) vers (c, d) une liste de points $((x_0, y_0), \dots, (x_N, y_N))$ telle que $(a, b) = (x_0, y_0)$, $(c, d) = (x_N, y_N)$ et

$$\forall k \in \llbracket 0, N-1 \rrbracket, (x_{k+1}, y_{k+1}) = (x_k, y_k + 1) \text{ ou } (x_{k+1}, y_{k+1}) = (x_k + 1, y_k).$$

- (a) Quelle est la valeur de N dans la définition précédente ? Combien y a-t-il de chemins vers le nord-est de (a, b) vers (c, d) ?
 (b) Soient $a > b$ deux entiers naturels. Montrer qu'il y a autant de chemins vers le nord-est de $(1, 0)$ vers (a, b) touchant la diagonale $(x = y)$ que de chemins vers le nord-est de $(0, 1)$ vers (a, b) .
 (c) En déduire que le nombre de chemins vers le nord-est de $(1, 0)$ vers (a, b) ne touchant pas la diagonale est $\frac{a-b}{a+b} \binom{a+b}{a}$.

Soit $n \in \mathbb{N}$. On considère désormais les chemins vers le nord-est de $(0, 0)$ vers (n, n) tels que chaque point (x_k, y_k) du chemin vérifie $y_k \leq x_k$. On note C_n le nombre de tels chemins : c'est le n -ème nombre de Catalan.

(d) En déduire que $\forall n \in \mathbb{N}, C_n = \frac{1}{2n+1} \binom{2n+1}{n} = \frac{1}{n+1} \binom{2n}{n}$.

(e) Montrer à partir de la définition des nombres C_n que $\forall n \in \mathbb{N}, C_{n+1} = \sum_{k=0}^n C_k C_{n-k}$.

2. Un calcul d'intégrales³

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose $m_n = \frac{1}{2\pi} \int_{-2}^2 x^n \sqrt{4-x^2} dx$.

²On en donnera une interprétation plus tard dans l'année.

³D'après Centrale 1 MP 2021.

- (a) Que vaut m_n si n est un entier impair ?
- (b) Calculer m_0 , en utilisant un changement de variable.
- (c) Soit n un entier naturel pair. Déterminer une relation simple entre m_n et m_{n+2} .
- (d) En déduire la valeur de m_n , pour tout entier naturel n pair.

3. **Asymptotique des nombres de Catalan.** On cherche à déterminer l'ordre de grandeur de C_n , quand n tend vers $+\infty$.

- (a) Montrer que pour tout $n \geq 1$,

$$4 \left(\frac{n-1}{n} \right)^{3/2} \leq \frac{C_n}{C_{n-1}} \leq 4 \left(\frac{n}{n+1} \right)^{3/2}.$$

On considère la suite u définie pour $n \geq 1$ par $u_n = \frac{4^n}{n\sqrt{n}}$.

- (b) Montrer que pour tout $n \geq 1$, $\frac{1}{4} \leq \frac{C_n}{u_n} \leq \frac{3}{4}$.

- (c) En admettant la formule de Stirling $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n!}{\sqrt{2\pi n} \left(\frac{n}{e}\right)^n} = 1$, montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{C_n}{u_n} = \frac{1}{\sqrt{\pi}}$.

4. **Triangulation de polygones.** Dans une lettre adressée à Golbach en 1751, Euler considère le problème suivant :

Étant donné un entier $n > 3$ et un polygone convexe à n côtés, de combien de façons E_n peut-on en relier les sommets par des diagonales ne s'intersectant pas, de sorte à le découper en triangles.⁴

- (a) Représenter tous les découpages possibles pour un carré et un pentagone régulier.

Euler a déterminé (sans erreur !) le bon nombre de découpages jusqu'à $n = 10$. Il a aussi conjecturé la formule

$$E_n = \frac{2 \times 6 \times \dots \times (4n - 10)}{(n - 1)!}$$

mais il n'est pas parvenu à la démontrer.

- (b) Démontrer la conjecture d'Euler.

⁴La forme du polygone convexe est sans importance ; on pourra le supposer régulier. Il faut tracer $n - 3$ diagonales et on découpe le polygone en $n - 2$ triangles.